

## Comité Départemental de Spéléologie du Jura N° 319 MAI 2026

Président : Jean-Pascal Grenier - 175 rue de l'Espérance, 39000 Lons-le-Saunier  
e-mail : [jean-pascal.grenier@cds39.fr](mailto:jean-pascal.grenier@cds39.fr)  
Rédaction : François Jacquier - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87  
e-mail : [jacquier.francois@cds39.fr](mailto:jacquier.francois@cds39.fr)  
Site Internet du CDS Jura : <https://cgs39.fr/>

### VIE DU CDS

#### Compte-rendu réunion du C.A

Lons-le-Saunier – Salle du COSEC  
(Complexe sportif évolutif couvert)  
Séance débutée à 18h30.

**Présents** : Paul Cordier, Jean-Pascal Grenier, Jean-Marie Blondeau, Eric David, Bruno Mischler, François Jacquier, Anne Gavand, Cédric Le Gay, Patrick Peloux.

**Excusés** : Guillaume Boiteux, Florent Tissot, Rémy Limagne.

#### Dossiers de demandes d'aides P.S.F (Projets Sportifs Fédéraux)

Deux projets avaient été évoqués en A.G :

- Aide au financement du guidage prévu pour deux handicapés en Ardèche pour la clôture du stage organisé par le CDS en octobre.

- Participation au financement des formations des sauveteurs du SSF-39.

Patrick nous informe qu'un seul projet est éligible par structure, club ou CDS. De plus la date butoir de dépôt des dossiers fixée au 4 mai est beaucoup trop courte pour finaliser des dossiers élaborés.

Reste la possibilité de financer ces projets en partie par le FAAL (Fonds d'Aide aux Actions Locales).

#### "Cloud" de la Commission Fichier

Bruno s'est chargé de prendre un abonnement pour un espace de stockage dématérialisé et en a construit l'architecture interne en y intégrant les contenus de l'actuelle base de données du CDS. Pour l'instant ce "cloud" ne fonctionne qu'en consultation pour la Commission Fichier. Pas d'interventions ou rentrées de données dans l'attente que les principales règles d'utilisations soient clairement définies : qui administre, qui contribue, qui consulte, etc. ?

#### Journée Nationale de la Spéléo et du Canyon :

Pas de club volontaire à ce jour pour prendre l'organisation à sa charge, si personne ne se manifeste le CDS s'en chargera. La grotte du Bœuf à St-Hymetière est évoquée pour cette manifestation.

#### Problématiques financières entre le Comité Régional et le CDS-39 :

Durant l'Assemblée Générale du CSR qui s'est tenue pour le Congrès de Châtel-de-Joux le 15 mars, plusieurs problèmes d'ordre financiers ont été soulevés à l'encontre du CDS-39. D'une part un trop perçu sur des inscriptions à des stages n'aurait pas été reversé ni aux stagiaires ni au CSR qui est la structure organisatrice (1100 €). D'autre part le CSR reproche la démarche du CDS-39 pour le suivi des demandes d'aides aux stages. Il est rappelé que les demandes devraient être adressées au CSR directement par les stagiaires alors qu'à l'heure actuelle elles transitent par le CDS qui règle l'organisateur.

Le 3 avril Jean-Pascal recevait un courrier assez sévère du Bureau du CSR mettant en demeure le CDS-39 de régulariser la situation avec menace de non-versement de la quote-part perçue sur les cotisations fédérales.

Un débat s'instaure entre les membres du CA qui, pour la plupart, découvrent cette situation.

Eric, le trésorier, défend et argumente ses positions. Pour 2026, le fonctionnement déjà mis en place correspond à la demande du CSR. Jean-Pascal propose d'adresser un courrier pour faire le point avec le Bureau du CSR.

#### Convention d'accès "Gour Bleu" :

La convention d'accès proposée par le Conseil Départemental est assez complexe à mettre en œuvre pour des plongeurs hors Jura. Les échanges vont dans le bon sens et s'orientent vers une solution de panneautage à l'image de ce qui est mis en place sur les principaux sites du Lot.

Le sujet sera abordé prochainement lors d'une réunion au Conseil Départemental.

#### Pollution de la Rivière de la Baume :

Suite à des pollutions récurrentes aux hydrocarbures, la CPEPESC propose une collaboration avec le CDS pour une expertise visant à déterminer l'origine du flux incriminé. L'étude apparaît assez com-



C  
D  
S  
  
I  
N  
F  
O  
39

plexe compte tenu des nombreux affluents qui alimentent le cours d'eau principal.

Cette proposition reçoit un avis favorable sous condition d'en connaître les conditions précises.

François propose de se renseigner pour connaître les possibilités de pose de capteurs passifs capables d'enregistrer la présence d'hydrocarbures.

### **Sortie collective aux Essarlottes (25) :**

Une prochaine sortie CDS est programmée dans cette cavité mais divers croisements d'informations font état d'équipements limités sur mono points, d'étroitures et risques de chutes de pierres. Autant d'éléments peu adaptés pour un groupe nombreux. Cette cavité est pourtant listée dans les classiques du Doubs, une reconnaissance préalable serait souhaitable.

### **Grotte du Petit Lac (Besain) :**

Des dégradations des sols ont été constatées au niveau de la Salle Blanche, un balisage serait souhaitable. La Commission Environnement sera sollicitée.

### **Fouilles archéologiques gouffre de la Charmette :**

Le Service Régional d'Archéologie a versé la somme de 2000 € sur le compte du CDS pour une seconde phase d'études comprenant entre autres des datations. Didier Cailhol qui supervise cette fouille n'a pas donné de nouvelles depuis novembre, si rien n'évoque le CDS devra restituer cette somme, ce qui n'est pas de bon augure à l'avenir pour formuler d'autres demandes de subvention de ce type. Didier sera prochainement sollicité.

### **Intervention scolaire en paléoenvironnement**

En l'absence de Florent, François résume le déroulement du "parcours scientifique en paléoenvironnement" organisé par Florent pour 7 élèves de sa classe de 4<sup>ème</sup>.

- Un cursus débuté le lundi 20 avril en salle à la Mairie des Nans avec divers exposés avec participation de Vincent Bichet (Université de Besançon) et de Romain Malgarini (Services Archéologiques). L'après-midi visite de la grotte de la Doye "A" puis démonstration de plongée dans le premier siphon de la grotte "C".

- Le mardi 21, les 7 élèves participent au prélèvement des os de bisons précédemment repérés dans une petite grotte en forêt de Plénise. Romain Malgarini leur explique les méthodes de quadrillage et relevés de position et numérotation de chaque os.

- Mercredi 22, nettoyage des ossements et visite des nouveaux locaux de stockage des services Archéos à Besançon.

- Lundi 27, Mairie de St-Maurice-Crillat pour la reconstruction d'un squelette de sanglier. Puis rencontre avec Patrice Raydelet du Pôle Grand Prédateur avant de finir la journée autour des principaux gouffres de la forêt et leurs enjeux en paléofaunes.

- Le cursus se termine le mardi 28 avril en Chartreuse au Musée de l'Ours des Cavernes avec la rencontre de Christophe Griggo, archéozoologue à l'Université de Grenoble. Sous les yeux des élèves il examine chaque os et détermine non pas un, mais deux bisons différents. La visite commentée du Mu-

sée est venue parachever un parcours scolaire qui devrait rester dans les mémoires de ces sept élèves. Participants : Florent et Simon Tissot, Guillaume Ballet, François Jacquier - (voir Com. Environnement)

Le Secrétaire de séance  
François Jacquier

### **Sortie collective aux Essarlottes**

Samedi 23 mai 2026

Traversée du réseau des Essarlottes (commune de Gevresin-25)

Participants : Julien Michel, Guillaume Ballet et Claire Mermet du SCSC, Jean-Marc Frey, Jean-Noël Outhier, Cédric Legay, Pierre Devère et Jean-Pascal Grenier d'Echo Spéléo.

TPST : environ 6h30

Nous étions 13 inscrits et, le Jour J, après de multiples désistements, nous sommes 8 présents au rendez-vous dans la forêt du Jura, à Gevresin. Nous pourrions idéalement constituer 2 groupes de 4: l'un pour descendre par le gouffre des Essarlottes et remonter par la Voie des Vaches et l'autre dans le sens inverse. Ceci permettra le déséquipement par chacune des équipes lors des remontées.

On nous annonce une sortie d'environ 7 heures, en visitant tranquillement. Ce fut le cas car nous débutions vers 10h30 pour ressortir vers 17h.

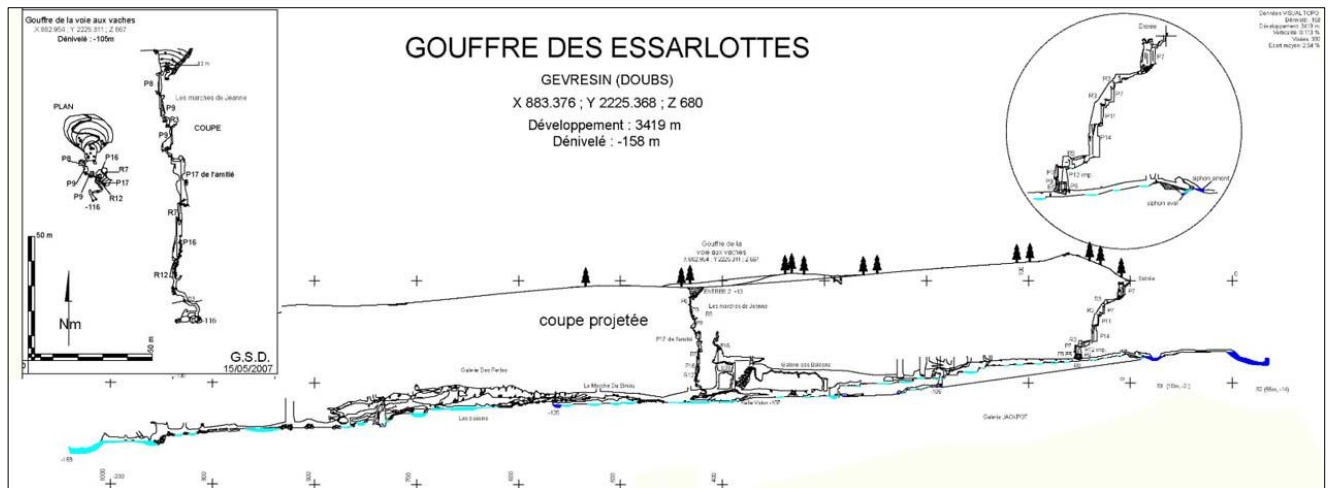
La sortie a été organisée, avec de nombreuses heures passées dans des conditions météo parfois difficiles, par Jean-Noël, Jean-Marc, Alban et Cédric qui ont équipé les 2 accès au réseau et évalué au mieux les difficultés possibles dans les 2 gouffres. Grand merci à eux.



Pour les équipes, Jean-Noël est référent pour notre groupe (Jean-Noël, Cédric, Pierre et Jean-Pascal) et Jean-Marc est référent pour l'autre groupe (Jean-Marc, Claire, Guillaume, Julien).

On s'engage dans le gouffre des Essarlottes par un joli méandre qui demande parfois quelques contorsions. Les jours secs qui ont précédé la sortie ont permis d'éviter un ruissellement lors de la progression. Les petits puits s'enchaînent avec un équipement bien pensé.

Dans la deuxième partie du gouffre, les puits sont plus spacieux et l'on arrive vers une escalade de 5 mètres, un dernier puits avant de déboucher dans le réseau. Petite virée vers le siphon amont qui se



trouve en bas d'un toboggan d'argile. En certains endroits, on enfonce au niveau du haut des bottes. On revient dans la galerie Jackpot en direction du gouffre de la Voie aux Vaches.

La progression est aisée, en suivant un petit actif, dans une galerie qui, progressivement, s'élargit et gagne en hauteur. On rejoint une zone avec équipements pour passage au-dessus du réseau actif. Les découpes du calcaire sont extraordinaires avec une roche ciselée par le passage de l'eau, des marmites et parfois des cheminées et des départs dans les plafonds de la galerie.

On retrouve le 2<sup>ème</sup> groupe dans un élargissement de la galerie qui s'avère être la salle Victor et, un peu plus loin, on dépose nos kits vers un point casse-croûte pour partir plus légers en direction de la galerie de la Marche du Biniou.

Changement progressif du décor souterrain, car nous sommes dans une galerie fossile avec de magnifiques spéléothèmes : fistuleuses et fines stalactites au plafond, nombreuses stalagmites et gours, dômes stalagmitiques et colonnes, planchers de calcite ornés de stalagmites. Un balisage au sol, sur une partie du parcours, protège cette profusion de concrétions. En certains endroits, des stalagmites en nombre sont brisées et recalifiées au sol. Quelques observations peu courantes : des stalagmites décalcifiées avec des cristaux de calcite qui se superposent sur cette décalcification, de nombreuses « pustules » sur certaines stalagmites ; une fine stalagmite dont le sommet élargi forme une massue.

Après un passage étroit qui donne sur un ressaut de 2 mètres, une partie de l'équipe poursuit le cheminement vers des bassins, en direction du siphon aval.

Au retour, on casse la croûte avant la remontée par le gouffre de la Voie aux Vaches. Ô surprise, l'accès n'est pas en hauteur mais par un laminoir au ras du sol, désobstrué, qui débouche sur de petits ressauts remontants dont l'un d'eux avec de nombreux étais et recommandations pour marcher sur des œufs car le passage est instable et les parois sont fragiles. Après passage de cette zone, on retrouve une succession de puits fractionnés dans une zone naturelle et calcifiée avec beaucoup moins de risques de chutes de pierres. Le déséquipement par Cédric et Pierre permet une remontée tranquille et

Jean-Noël est vigilant pour éviter tous soucis pour ma remontée. Quelques têtes de puits étroites demandent d'être calme et bien coordonné pour pouvoir continuer. Au passage de la très courte étroiture que Jean-Marie a élargi, quelques minuscules ammonites pyriteuses au sol. Je découvrirai le lendemain, à la lecture de comptes-rendus, que ces ammonites sont en fait très nombreuses dans les dépôts de la rivière du réseau.

La remontée du dernier puits, qui a fait l'objet d'un travail d'élargissement imposant par le Collectif Lison au début des années 2000, se passe bien mais en remontant doucement car le faux-puits est incliné. On se retrouve devant la porte magique qui débouche au bas d'une grande doline, petit coin d'ombre avant de retrouver le soleil.

Le temps pour Jean-Noël, Pierre et Cédric de remonter, il est presque 17h et l'on se retrouve superbement synchronisé avec l'équipe de Jean-Marc pour le retour vers les voitures.



Tout le monde sort ravi de cette belle découverte et de cette belle journée sous terre. Ce réseau, qui fait partie de l'alimentation du Lison, est étonnant par ses dimensions et sa beauté.

Grignotages, boissons spéléos, débriefing et discussions avant de reprendre la route vers le Jura.

En résumé, un magnifique réseau à découvrir, étonnant pas ses dimensions et par sa force active. Deux gouffres qui nécessitent une bonne expérience spéléo car certains passages sont techniques.

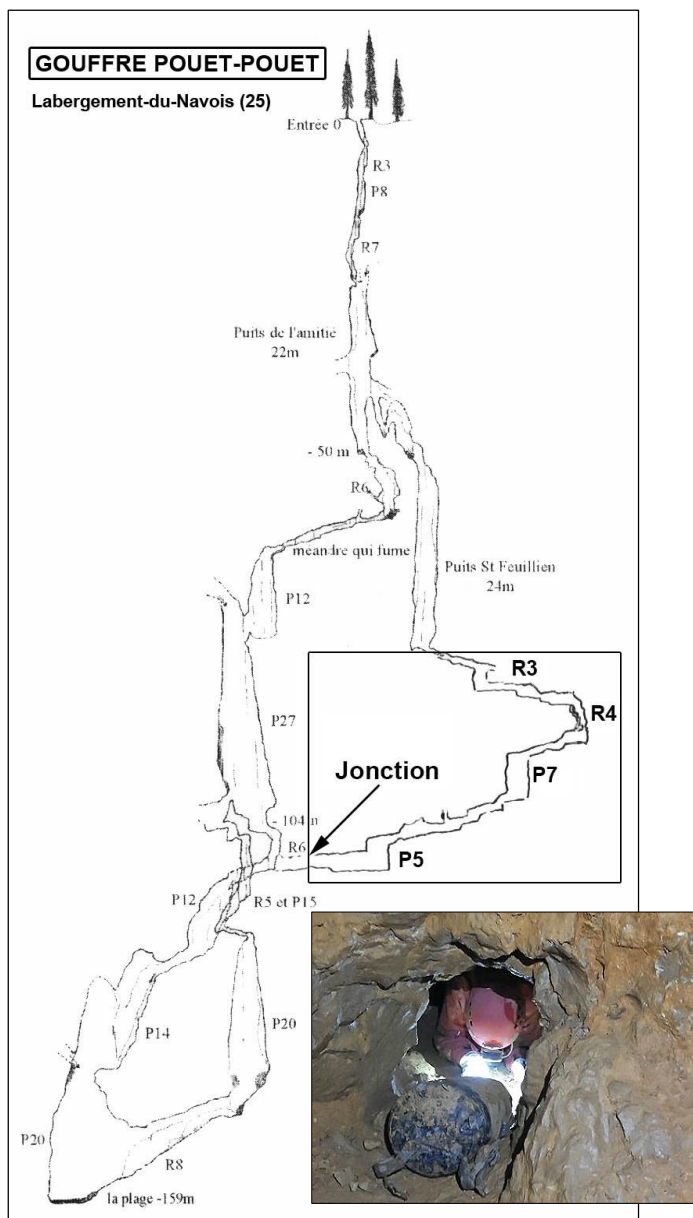
*Jean-Pascal Grenier*

# ACTIVITES DES CLUBS

Echo Spéléo / G.S.F.S

## Une jonction au gouffre Pouet-pouet

Cne : Labergement-du-Navois (25)



Avec nos collègues du G.S.F.S , Sonia et Lionel, nous retournons au bas du puits St-Feuillien d'où part un méandre très étroit mais bien ventilé. Son orientation ne laisse guère de doute quant à une éventuelle jonction avec le réseau connu.

Une quinzaine de séances plus tard, de janvier à mai, nous arrivons effectivement par un P5 dans la partie connue au niveau du R6 qui fait suite au P27. Profondeur -106 m.

Remarque : Une nouvelle traversée mais à déconseiller aux « forts » gabarits.

Groupe Spéléo du Faisceau Salinois / Echo Spéléo  
Jean-Noel Outhier

# COMMISSION ENVIRONNEMENT

## "La hache de Besain"

Si une collaboration entre spéléos et archéos doit être citée en exemple c'est bien celle-là !

La découverte est restée plus ou moins confidentielle pendant quatre ans, le temps de mener une investigation approfondie qui vient de déboucher sur une publication scientifique dans la "*Revue archéologique de l'Est*" (Tome 74-2025 page 61 à 110) sous la plume de Pierre et Anne-Marie Pétrequin, 51 pages illustrées dont 10 pour la seule bibliographie...

Tout commence en mars 2021 par un comptage de chauves-souris dans la Borne aux Deux Trous. Une des cavités les plus connues dans le secteur, où les spéléos comme la population locale en connaissent les moindres recoins depuis la nuit des temps.

Ce jour-là, Marjorie Martin n'est pas au mieux de sa forme, elle laisse ses acolytes s'enfoncer dans la branche Sud et elle se contente d'une incursion dans la branche Nord, un simple tunnel d'une trentaine de mètres accessible sans aucune difficulté.

En quête de chiroptères, Marjorie scrute les plafonds et inspecte les anfractuosités. Au fond d'une fissure horizontale à hauteur des yeux, elle remarque un bouchon de terre avec des traces verdâtres. Intriguée, elle cherche une baguette avec laquelle elle gratte le fond de la fissure. Il y a bien un objet coincé là au fond. Encore un peu de patience et de grattage supplémentaire et, à sa grande surprise, elle parvient à extirper une magnifique hache en bronze...



L'objet mesure 13,2 cm de long, 5,7 cm au plus large pour une épaisseur de 1,4 cm. Son poids est de 308 g. Hormis sa coloration verte due à l'altération du métal, la hache est dans un état remarquable : ses surfaces sont très lisses et le tranchant de la lame ne présente aucun choc. Un objet qui n'a jamais servi, figé dans le temps depuis plusieurs millénaires !

La hache en elle-même est exceptionnelle, mais les conditions de sa découverte le sont tout autant : qui a pu venir la cacher au fond d'une caverne ? Depuis quand ? Et surtout pourquoi ?

Quelques mois plus tard, par le biais d'une connaissance commune, Pierre Pétrequin (Pétrus), archéologue bien connu, est informé de cette trouvaille. Il en

mesure d'emblée l'intérêt archéologique et se propose d'en faire une étude approfondie. Il se charge d'abord du cadre légal en déclarant la découverte au Service Régional d'Archéologie qui l'autorise à en faire l'étude. Ses premières observations nous ont fait penser à un examen par un médecin légiste, une foule de détails que seul un œil aguerri peut déceler : ici les traces infimes d'un polissage avec une pierre de grès à grains fin, là une reprise par martelage d'un défaut de moulage. Autant de traces laissées par les mains d'un artisan d'un autre âge, le reflet d'une conscience professionnelle et d'une maîtrise parfaite des techniques de fonderie par coulée.



Le travail de recherche qui a suivi s'est porté d'abord sur l'étude approfondie de la cavité elle-même au cours de plusieurs visites pour s'imprégner des lieux. Pétrus s'est ensuite plongé dans la bibliographie spécialisée pour identifier ce type de hache, en connaître sa provenance et son âge. Il s'agit d'une hache de type "Neyruz" avec quelques influences du type "Salez", un objet façonné au Bronze Ancien (entre 2200 et 1800 avant J.-C) dans la région du lac de Constance, aux confins de l'Allemagne et de la Suisse actuelle. Une révélation qui en dit long sur les liens commerciaux qui existaient 4000 ans avant notre ère ! Les recherches bibliographiques ont permis de cerner la dispersion de ce type d'objet à travers l'Europe de l'Ouest, principalement autour des bassins fluviaux, du Rhin et du Rhône.

Les investigations de Pétrus ne se sont pas arrêtées là, il s'est plongé dans la partie purement technique des méthodes de fonderie. Il a procédé à une approche expérimentale en allant jusque dans un atelier spécialisé italien pour réaliser des reproductions à partir de l'original. Un moule en sable à double coquille est d'abord réalisé par prise d'empreintes sur la hache. Un trou de coulée est aménagé au niveau du plan de joint, sans oublier quelques événements qui permettent à l'air d'être chassé par le flux du métal en fusion. Après démoulage l'aspect de la pièce brute démontre que de nombreuses heures de grainage et polissage sont nécessaires pour d'obtenir la finition

parfaite du modèle d'origine. Un objet qui devait donc avoir une très grande valeur à l'époque. Seule une dimension religieuse ou culturelle profonde peut expliquer l'abandon et la dissimulation volontaire de ce trésor dans une fissure de la Borne aux Deux Troues. L'étude aurait pu aller encore plus loin avec une analyse poussée de l'alliage pour en connaître les pourcentages de cuivre et d'étain, voire l'origine géographique des minerais. Les délais d'attente beaucoup trop longs du laboratoire n'ont malheureusement pas permis d'aller jusque-là.

La hache a été déposée au Musée de Lons-le-Saunier où, espérons-le, elle trouvera une place de choix dans une vitrine.

*François Jacquier*

Le lien pour l'article complet :

<https://journals.openedition.org/rae/19437>

### **Comptages de chauves-souris hiver 2025/2026**

Seizième campagne de comptage avec un hiver qui a offert de très belles surprises et qui démontre la constante augmentation des effectifs de toutes les espèces sur l'ensemble du territoire jurassien.

39 cavités naturelles ou artificielles visitées dont 6 cavités nouvelles. Un total de 1434 chauves-souris dénombrées.

Une grande première depuis 16 hivers : 6 sites avec plus de 100 chauves-souris et 10 sites avec plus de 60 chauves-souris. Au moins 13 espèces différentes identifiées et 1 cavité avec au moins 8 espèces présentes.

Parmi les bonnes surprises de cet hiver figure la pérennité de certaines colonies de grands rhinolophes et petits rhinolophes mais aussi une nouvelle colonie de grands rhinolophes.

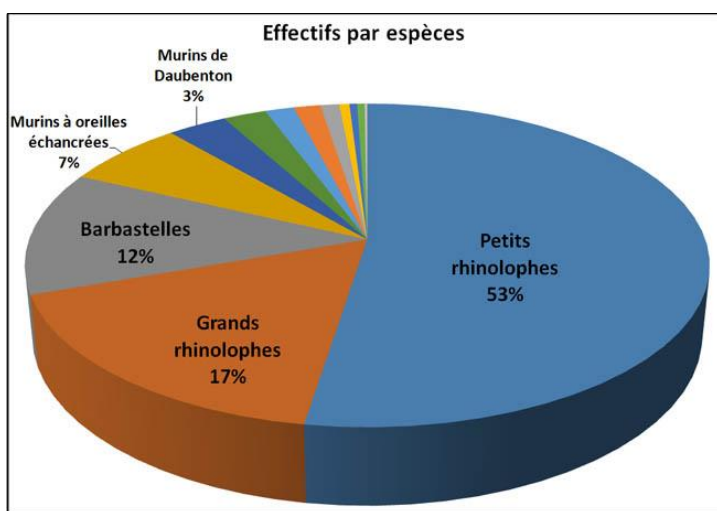


*Murin de Daubenton*

Cet hiver a permis un nouveau record avec un effectif de plus de 100 petits rhinolophes présents dans 2 cavités suivies. Cela traduit bien la réelle dynamique qui existe pour cette espèce sur l'ensemble du territoire jurassien, jusqu'à plus de 1000 mètres d'altitude du côté de la Haute-Joux.

Les populations de grands rhinolophes sont également dans une dynamique positive avec de forts contrastes.

Synthèse 2025/2026 - effectifs par espèces			
Espèces	Total	%	Fréquence
Petits rhinolophes	753	52,5	36/39
Grands rhinolophes	245	17,1	24/39
Barbastelles	178	12,4	6/39
Murins à oreilles échancrées	96	6,7	13/39
Murins de Daubenton	47	3,3	22/39
Grands murins / Petits Murins	34	2,4	16/39
Murins de Natterer	23	1,6	7/39
Pipistrelles sp.	21	1,5	3/39
Indéterminés	15	1,0	7/39
Murins du groupe "moustaches"	8	0,6	8/39
Oreillards sp	6	0,4	4/39
Murin de Bechstein	6	0,4	5/39
Sérotine commune	1	0,1	1/39
Sérotine de Nilsson	1	0,1	1/39
<b>TOTAL</b>	<b>1 434</b>	<b>100,0</b>	



Une population de murins à oreilles échancrées est en forte progression dans l'une des cavités suivies. Les murins de Daubenton sont également en augmentation et présents dans un grand nombre de cavités, avec un maximum de 9 individus. Les grands murins sont très présents dans un grand nombre de cavités, avec un maximum de 7 individus. Les murins de Bechstein, toujours rares en hibernation dans les grottes et gouffres offrent une belle surprise cet hiver avec 6 individus dans 5 cavités différentes. Parmi les éléments qui témoignent d'une réelle dynamique des populations, sur 20 cavités suivies chaque année ou au moins tous les 3 ans, 16 cavités présentent une augmentation des effectifs et 4 cavités présentent une stabilité ou sensible diminution des effectifs.

Les grands massifs de feuillus et résineux, avec de nombreuses grottes et gouffres en forêt d'Arbois, forêt de Poligny et bois de Malrochers, constituent l'un des bastions les plus importants pour la présence des chauves-souris dans le Jura. Par exemple, en 2 hivers, 6 cavités visitées sur le secteur des Malrochers pour un total de 110 individus et 9 espèces différentes.

Remerciements vers les contributeurs et accompagnateurs au cours de cet hiver : François Jacquier, Florent Tissot, Simon Tissot, Bruno Mischler, Cédric

Legay, Jean-Noël Outhier, Eric David, Jean-Sébastien Réméry, Pierre-Jean Barletta. Et remerciements particuliers pour Paul Cordier, équipier indispensable et toujours présent pour les comptages dans les gouffres du Jura.

Jean-Pascal Grenier

### Cursus scolaire en paléoenvironnement

#### Parcours en paléoenvironnement au Collège des Lacs de Clairvaux

**But : participer avec les élèves à une connaissance scientifique en construction.**

Depuis deux ans, nous échangeons entre universitaires, services archéologiques régionaux, élus locaux et spéléologues sur l'importance du patrimoine paléontologique local, sur son étude à mener, sur sa protection à mettre à place. C'est le secteur autour des Nans, des grottes de la Doye et de leurs bassins d'alimentation (forêt de la Basse-Joux) qui sert de cadre à nos échanges.

Au printemps 2025 suite à la découverte d'un crâne de bovidé, nous nous sommes retrouvés, Vincent Bichet (laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Besançon), Christophe Durllet (laboratoire Biogéosciences de l'Université de Dijon), Romain Malgarini (Service Régional d'Archéologie de Besançon) sur le site de la petite grotte de la Basse-Joux pour une première évaluation paléontologique du lieu. Christophe Durllet réalise un scan 3D de la grotte et du crâne de bovidé qui émerge de l'amas de gros os longs. Nous rédigeons un rapport que nous adressons à Christophe Griggo (Laboratoire EDYTEM de l'université Savoie-Mont Blanc).

Pour lui, les ossements de bovidés sont ceux d'un ou plusieurs bisons. Vincent Bichet rédige une petite note sur l'intérêt de faire un prélèvement de surface des ossements pour identification plus précise et éventuellement datation.

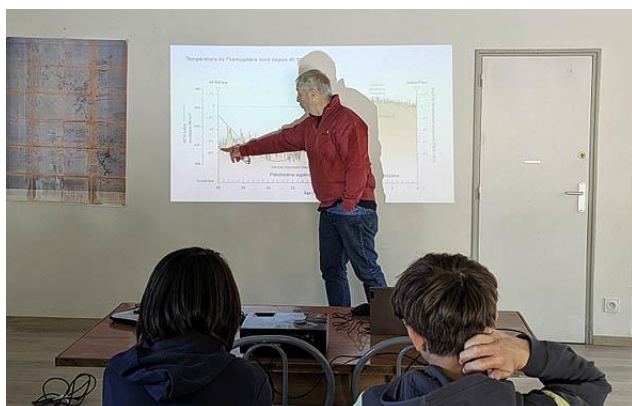


Profitant de toutes ces convergences, pendant l'été 2025, je construis un projet pédagogique pour associer mes élèves à cette découverte et organiser avec eux le prélèvement des ossements dans la grotte de la Basse-Joux et leur traitement post-fouille au CCEA de Besançon (Centre de Conservation et d'Etude Archéologique) avant de confier les ossements à Christophe Griggo pour étude universitaire. Il s'agit dans ce

parcours scientifique en paléoenvironnement d'associer les élèves à une vraie recherche scientifique en cours, d'en rencontrer les acteurs et d'aborder aussi les enjeux des changements climatiques et écosystémiques contemporains à la lumière passée des changements de la fin du quaternaire.

Avec Didier May, mon collègue d'EPS, nous retenons 7 élèves du niveau 4e pour participer à l'ensemble des 6 journées consacrées au projet. Nous les déplaçons avec un minibus de 9 places qui nous permet d'être autonomes dans les déplacements et les horaires.

La première journée (20 avril) se déroule aux Nans. Nous décrivons le gisement d'ours des cavernes de la grotte François Blanc (Doye C). Vincent Bichet évoque les climats et les environnements au moment



de la dernière glaciation du Würms dans le cirque de la Doye. François explique le fonctionnement d'un massif karstique. Romain Malgarini présente le protocole de la fouille du lendemain. Avec les élèves, nous partons à la découverte de la grotte de la Doye C : Guillaume fait une démonstration de plongée en franchissant le 1er siphon devant les élèves. Ensuite, c'est Simon qui prend en charge le guidage du groupe dans la grotte de la Doye A. Nos sept apprentis spéléologues/paléontologues sont enchantés de cette première journée.

Le mardi 21 avril, nous sommes dans la forêt de la Basse-Joux sur la commune de Plénise dans une parcelle de la commune de Mièges. Il nous faudra bien la journée pour faire la fouille de surface. Romain Malgarini, avec les élèves, quadrille la zone fouillée. Les ossements collectés sont photographiés, numérotés, mis en sac individuel avant d'être ressortis. Nous travaillons au froid, à quatre pattes pour cette fouille inconfortable.



Environ 50 pochettes sont extraites de la grotte. Il est convenu de ne pas creuser pour collecter les ossements mais seulement de faire un prélèvement de surface.

Le lendemain, nous sommes à Besançon pour le traitement post-fouille de la collecte de la veille. La directrice du CCEA nous fait découvrir le tout nouvel écrin de conservation des trésors archéologiques régionaux. Ensuite, chacune des pièces est nettoyée à la brosse et mise à sécher. Nous consultons les planches anatomiques pour tenter d'identifier les animaux.

La semaine suivante, nous nous retrouvons à Saint-Maurice-Crillat. Nous partons en balade avec Patrice Raydelet (Pôle Grands Prédateurs) à la découverte des avens piège de la forêt. Il s'agit d'échanger avec lui sur le difficile retour de la grande faune dans notre territoire. La grande faune (le loup, le lynx, le bison, l'ours ...) n'était pas étrangère au massif. Il nous reste toutefois à gagner en diplomatie pour permettre une coexistence apaisée avec elle.

Le mardi 28 avril, nous avons rendez-vous avec Christophe Griggo au musée de l'Ours des Cavernes à Entremont-le-Vieux en Chartreuse. François fait le voyage. Nous déballons nos caisses d'ossements. L'expertise de Christophe Griggo est impressionnante.



Il reconnaît tout de suite les restes de plusieurs bisons. Il y a des indices de présence de 2 bisons adultes et de deux juvéniles. Il y a aussi les ossements d'un cervidé : c'est un élan !

Fin mai nous avons eu la visite inopinée de la rectrice au collège, accompagnée de madame la députée, des élus locaux ... en cette fin d'année scolaire. Tous ces interlocuteurs ont été épatés par le projet et l'investissement des élèves dans le parcours. Ils en deviennent les meilleurs promoteurs.

Soyons sûrs que ce « parcours en paléontologie » au collège de Clairvaux servira aussi de base à la construction d'autres projets.

*Florent Tissot*

# COMMISSION SECOURS

## Après-midi gestion

Samedi 07 février à Montadroit:

Cinq personnes (3 Conseillers Techniques et 2 gestionnaires) se retrouvent lors de cette séance pour se familiariser au déclenchement d'une alerte, et établir une marche à suivre pour démarrer un secours.

Le document de référence étant le plan ORSEC et Les «Dispositions Spécifiques Secours En Milieu Souterrain» qui en dépendent avec en annexe la fiche de prise de renseignements.

Sur la liste d'appel, l'ordre des CT et personnes habilitées à gérer une alerte est redéfini dans l'ordre suivant, Denis Millet, Jean-Marie Blondeau, Éric David, Jean-Luc Lacroix, Bruno Mischler, Anne Corriol, Wim Cuyvers, Benoît Prioul.

Pour joindre un maximum de personnes en peu de temps, il est décidé que les CT et personnes habilitées à gérer une alerte diffusent un message court pré-rédigé via WhatsApp.

On profite des compétences de Bruno qui va travailler sur l'Application PC-2000 qui devient PC-3000 et sera réactualisée, plus conviviale, plus facile à utiliser en intégrant quelques modifications.

Bruno nous fait une démonstration sur Base-Karst pour récupérer les informations cavités utiles lors d'une opération de secours

## Congrès Régional du Comité Régional

Samedi 14 mars Châtel-de-Joux:

Sur proposition du SSF-39, la commission secours du CSR profite du congrès régional pour se réunir et traiter les sujets d'actualités.

- SSF-39 : 6 participants
- SSF-25 : 2 participants
- SSF-21 : 1 participant
- SSF-71 : 1 participant
- SSF-89 : 1 participant

Les autres départements de la région Bourgogne-Franche-Comté ne sont pas représentés

Après le tour de table, les CT résument rapidement la situation dans leurs départements (convention, plan, ORSEC/DS SMS...) et les sujets suivants sont abordés :

- Retour sur l'exercice régional plongée du 17 mai 2025 au Gour Bleu (Jura) et organisation d'un nouvel exercice plongée dans le 21 à l'automne date à fixer rapidement.

- Un barnum régional a lieu les 25 et 26 juin 2026 à la Combe aux Prêtres.

- Réflexion sur une optimisation de l'utilisation du dépôt d'explosifs du Jura, il faudrait que le 21 puisse demander l'habilitation pour plusieurs de ses sauveteurs.

- Le Jura se positionne pour organiser en 2027 le stage national désobstruction.

- Aide au 71, le département de la Saône et Loire est limite pour conserver son agrément.
- Echanges sur la gestion informatique d'un secours.
- Mise en œuvre et démonstration de dataphones reliés à une antenne starlink.

## Exercice Cadre

Vendredi 10 avril :

Le principe d'un exercice cadre est de gérer le début d'une alerte depuis la demande d'un requérant sans engager de déplacement de personnes. Celui-ci a eu lieu à la demande des CT et suite à un manque de fluidité des échanges entre le CODIS, le SSF et la Préfecture lors des derniers évènements. Cet exercice a impliqué le SSF-39, le SSF National, la Préfecture, le SDIS, la Gendarmerie, et Dyno-Nobel notre fournisseur d'explosifs. Une réunion s'est tenue en Préfecture le 5 mai dernier pour en tirer un maximum d'enseignement. Volontairement la date n'a pas été diffusée, ce qui nous a permis de tester un nouveau procédé de recensement de moyens humains via le groupe Whatsapp, ce qui fut un vrai succès, vu que vous avez été plus de 30 à répondre dans des délais très raisonnables sans monopoliser les téléphones des CT. Un grand merci pour votre réactivité !

## Rencontre Médecin / Equipe ASV

Mardi 21 avril - Borne aux Cassots :

Sept Sauveteurs du SSF-39 se sont retrouvés à la BAC autour d'Estelle Paysant, notre nouveau médecin afin de faire plus ample connaissance et de lui présenter en détail le concept de l'Assistance Aux Victimes et le contenu des kits ASV.



Une simulation est organisée avec la prise en charge d'une victime, la réalisation des bilans déplacement, immobilisation et réalisation d'un point-chaud.

Une réflexion est menée avec Estelle qui envisage une collaboration avec le SAMU et l'Hôpital pour anticiper un éventuel soutien et besoins en médicaments ou matériel. Le bilan de cette journée est très positif.

## Stage National Plongée SSF

Montrond-le-Château (25) - 30 avril au 03 mai :

Une chance cette année le stage national plongée SSF a lieu à deux pas de chez nous dans le Doubs et idéalement placé dans le calendrier entre deux exercices régionaux plongée, une occasion rêvée pour monter en compétence dans la spécialité.

Sous l'autorité d'un CTN et de deux TRSP, une dizaine de stagiaires dont 3 Jurassiens se retrouvent durant 4 jours, passent en revue le matériel et les techniques spécifiques au secours en milieu noyé (recherche de personnes, transport de charges, utilisation des civières plongées...). Quatre jours riches en échanges et en enseignements.



### Alerte chien

Mardi 12 mai :

Un requérant appelle les pompiers pour signaler que son chien est entré dans un terrier de ragondin et pas ressorti. Selon son estimation, la galerie ferait de 7 à 8 mètres de long. Le CODIS envoie un chef de groupe sur site et prévient aussitôt le CTDS du Jura. Le CTDS joint un de ses adjoints qui se trouve pas très loin et lui demande de se rendre sur place pour apporter son avis technique. Avant même son arrivée sur les lieux, le CTDSA reçoit un appel du site (requérant plus pompier) lui indiquant que l'animal est ressorti par ses propres moyens.

### Prochaines dates à retenir

- 30 et 31 mai : Weekend SSF aux Foules
- 26 et 27 juin : Barnum régional en Côte d'Or
- 27 juin : Formation en Saône et Loire
- 12 septembre : Formation gouffre de Pierrefeux
- 05 décembre : Journée annuelle de clôture



# COMMISSION ENSEIGNEMENT

## Deux stages à venir

- **Montrond-le-Château du 11 au 18 juillet :**

Stage du Comité Régional de Spéléologie. Découverte, perfectionnement et prépa initiateur.

Contact : François Beaucaire – 06 24 09 78 60

[francois.beaucaire@free.fr](mailto:francois.beaucaire@free.fr)

**STAGE SPÉLÉO**

Prépa-Initiateur Perfectionnement  
Découverte

Du 11 au 18 juillet 2026  
Montrond le Château (25)

**Contact et inscription**  
François Beaucaire  
06 24 09 78 60  
[francois.beaucaire@free.fr](mailto:francois.beaucaire@free.fr)






- **Vallon-Pont-d'Arc du 17 au 23 octobre :**

Stage organisé par le CDS-39.

Formation technique, perfectionnement, préparation initiateur.

Contact : Rémy Limagne – 06 25 13 74 97

[r.limagne@gmail.com](mailto:r.limagne@gmail.com)

**Rappel :** Les stagiaires peuvent bénéficier d'aides financières cumulables à la fois par le CDS-39 (25%) et par le Comité Régional (25%).

*Rémy Limagne*